

Ne sautez pas sur Notre Dame



Lettre au parachutiste Valls et messire de Retailleau et les préfets prompts à la méthode coloniale « tant pis si ça saigne il faut que ça rentre » tous en partance pour les croIZADes contre les Maures de Zad Nadir, ces jeunes nomades.

"Le tribunal administratif de Nantes a rejeté les recours environnementaux des opposants au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, visant à faire annuler les arrêtés préfectoraux autorisant le début des travaux. > Retour en 15 dates sur un projet controversé [Chronologie interactive] Le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes «va pouvoir se poursuivre» dans «un souci d'excellence environnementale», s'est félicité Manuel Valls après le rejet par la justice des 17 recours déposés par les opposants au projet."

<http://www.letelegramme.fr/bretagne/n-d-des-landes-17-recours-environnementaux-16-07-2015-10706674.php>

Dans un «un souci d'excellence environnementale», il fallait oser l'oxymore comme le « capitalisme vert » alors que même en reformulant la phrase d'un autre socialiste on obtient : « le capitalisme vert amène la guerre kaki comme la nuée l'orage »(Jean Jaures)
plus tard un humaniste a reformulé la phrase, car le problème se trouve au dessus du capitalisme : « *Le mythe de la production indéfinie porte en lui la guerre comme la nuée l'orage* »(Albert Camus - *L'homme Révolté*)

La couleur (vert, rouge, rose, brun etc) ne change pas le sens, c'est l'oxymore qui n'en a aucun.

Un autre oxymore, le « développement durable » est plus usité et a été de nouveau sanctifié lors de la dernière messe COP21 la tartufferie hullollandesque. (contraction des mots Hulot, hollandaise et grotesque ou gigantesque).

Sur le développement, lui comme beaucoup d'autres en avait parlé :
« *Le développement est un voyage qui compte plus de naufragés que de navigateurs* »...« *Il faudra qu'elle commence par renverser ses maîtres, pays par pays. Des temps s'ouvrent, de rébellion et de changement. Certains croient que le destin repose sur les genoux des dieux, mais la vérité est qu'il travaille, comme un défit brûlant, dans les consciences des hommes.* »... « *On écrit pour essayer de répondre aux questions qui vous bourdonnent dans la tête, mouches tenaces qui vous empêchent de dormir, et ce que l'on écrit peut prendre un sens collectif lorsqu'il coïncide d'une certaine manière avec le besoin social de la réponse.* »... « *On nous ment sur le passé comme on nous ment sur le présent: on nous masque la réalité.* »
(**Eduardo Galeano** « *Les veines ouvertes de l'Amérique latine* »)

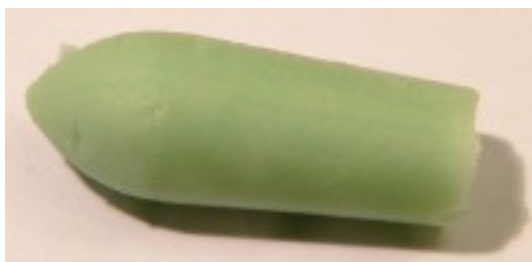
On peut reprendre aussi les œuvres d'Albert Jacquard, Yvan Illich, Jacques Ellul, Bernard Charbonneau, François Partant, Günther Anders, André Gorz, Serge Latouche, Paul Ariès, Alain Gras, Wolfgang Sachs- Gustavo Esteva, François de Ravignan, Silvia Pérez Vitoria et beaucoup d'autres absentes des bibliothèques :

« *La misère de nos bibliothèques municipales a été maintes fois dénoncée. Consultez les budgets de nos grandes villes : vous vous apercevrez que c'est indigence qu'il faudrait dire. Aussi bien n'est-ce pas seulement à l'art de connaître les autres que nous nous sommes laissés devenir étrangers. La vieille maxime du « connais-toi toi même », qu'en avons-nous fait ?* »(**Marc Bloch** « *l'étrange défaite* »)

Oui « *La misère* » pas seulement celle de nos bibliothèques municipales a été maintes fois dénoncée. Consultez les budgets militaires et de publicité et vous vous apercevrez que c'est crétinisation qu'il faudrait dire... « *La vieille maxime du « connais-toi toi même », qu'en avons-nous fait ?* » ? oui qu'en avons-nous fait...aussi faut-il ressortir quelques notes glanées ici et là afin de les diffuser dans nos trop misérables bibliothèques et partout ailleurs pour remonter un peu le niveau d'éducation populaire, l'esprit critique et la conscience du monde.

Reprise d'une « analyse » publiée en 2012...

VENI VIDI et pas Vinci NDDL comme un avion sans aile



Oh miracle de la dynamique des fluides... (Bernoulli) Voilà ce qu'il reste lorsque l'on retire les ailes de l'avion, l'obus et le suppositoire sont ainsi dévoilés pour mieux signifier que l'aviation ne tient en l'air que par l'industrie de la guerre financé depuis le départ par le contribuable pour alléger les budgets militaires, et pour les raisons stratégique de contrôle de l'espace aérien de chaque Etat d'une part. Et d'autre part (excusez-moi) le suppositoire pour signifier la politique eucalyptol des gouvernements qui se suivent et se ressemblent avec les techniques de manipulation des masses chères aux neveux d'Edward Bernays.

p28« *Quand les libertés deviennent purement individuelles et juridiques, quand elles se réduisent à un jardin égoïstement clos, délimité de tous côtés par la loi et la police d'État, alors elles sont proches de leur fin* »[...]

p62 « L'occident dont la fièvre a contaminé la terre, se caractérise par une tentative désespérée de maîtrise de l'espace temps. Mais comme l'homme ne peut vraiment sortir de sa planète et de sa peau, et qu'il n'a qu'une vie, il perd d'autant plus d'espace et de temps qu'il cherche à en gagner, les transformant en un bout de chagrin qui rétrécit de plus en plus vite »[...] « Les moyens de communication rapides tel le téléphone [de nos jours internet, hum...], **loin de nous donner du temps bourrent le nôtre , et en multipliant les relations humaines nous en privent.** »[...]
 p63 « la consommation dévorante de l'espace temps par l'espèce et les individus n'est qu'une sorte de suicide. » [...] « Nous n'échapperont pas à un espace-temps clos en y cherchant une issue. La seule qui puisse transcender notre condition c'est un acte, une œuvre ou une vie qui aient un sens. » [...] « Une vie _ou une œuvre_ nécessaire obéit à un rythme nonchalant qui est celui de l'univers et non celui de notre trop brève durée. L'individu moderne confond le sentiment de l'urgence qui est fécond avec la hâte qui est stérile ; **c'est pourquoi identifiant agir à se presser, il détruit en voulant créer. Toute récolte vient à son heure.** »
 Bernard Charbonneau (Je fus – Essai sur la liberté)

Finie la romance de l'aéropostale, le bombardier Concorde reconverti en long courrier sachant étouffer ses faiblesses jusqu'à la catastrophe pour « la Grandeur de la France » (2Gol).

Plus dur est l'atterrissage sur l'Ayraulport de Nantes. Pour faire avaler une telle ineptie (comme le grand stade de Lyon ou les TGV Lyon-Turin et autres, les autoroutes etc.) il faudra user de la classique recette : Le renommer aéroport Jean Jaurès car comme un aéroport Charles DeGaulle, ou Saint-Exupéry cela ne peut pas tomber en faillite. Puisqu' ainsi classé monument ou patrimoine historique, « n'étant plus sur le même compte », ce seront les mêmes gueusailles qui écoperont les Titanic du ciel.

Comme il a été déjà dit : Michelin ne fait pas des pneus, il fait du profit. Si l'industrie du pneumatique ne leur permet pas de profiter et que l'État toujours généreux avec l'industrie ne continu pas éternellement de les renflouer comme il a toujours fait pour ces industries (avions armes voiture train etc) et si Michelin constate que l'industrie pâtissière permet de dégager beaucoup plus de profit alors Michelin fera des gaufres.

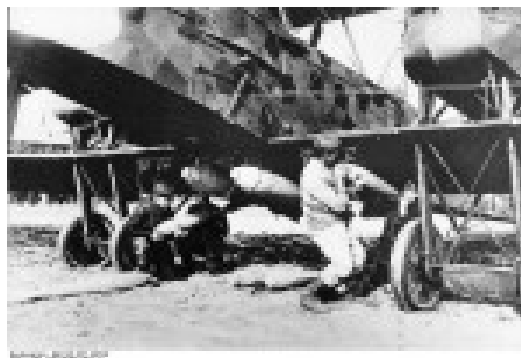
Au diable le chantage à l'emploi en Chine et tombe la chemise à Clermont-Ferrand.

L'homme est artefact, l'homme est factice tant qu'il se ment à lui-même. Tout autour de nous est factice, prétexte à consommation, civilisation du jetable même l'humain est jetable. Le progrès est factice et qu'un prétexte au pillage. Les populations les plus pauvres sont empêchés de se nourrir. C'est bien une crapulerie doublée d'œillère qui opère avec des prétextes humanitaires. Le brevetage du vivant et l'escroquerie nucléaire sont les symboles de cet empire qui s'effondre ; tout repose sur le mensonge et la cupidité ; la volonté de puissance.

Brave français dormez tranquille, vous ne voulez toujours pas voir que les nazis ne venaient pas de la planète Mars . Par contre les US sont allés sur la lune grâce à l'équipe de Wernher von Braun (https://fr.wikipedia.org/wiki/Wernher_von_Braun) « l'équipe » avait changé d'employeur entre temps...et il y a de sa patte sur les appareils qui ont atterri sur mars en 2012 en grande pompe au dépend des mêmes populations terriennes et des générations qui suivent.

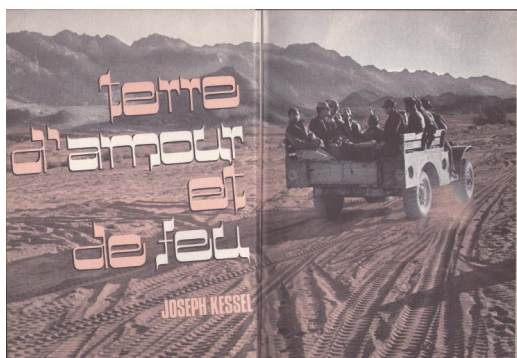
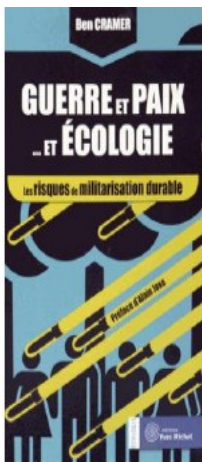


*Opération
Paperclip:
Récupération des
scientifiques nazis
dont Von Braun
1944*



L'avion, bien et mal enchevêtrés, que l'on se souvienne des premiers avions de guerre du 1er Novembre 1911 en Libye déjà...la tentation était trop grande pour ces avions de reconnaissance las de se faire canarder, et ils ont fini par balancer des bombes ou installer une bonne mitrailleuse sur leur carlingue pour arroser la population d'en bas ; difficile à cerner entre civile et militaire. Puis vient ensuite ceux de Guernica, (la légion Condor) puis ceux de l'exode de 40, (les mêmes mieux équipés) affublés de machiavéliques sirènes acoustiques pour mieux épouvanter les fourmis civiles d'en bas toujours en toute loyauté et courage tant décriés chez ces héros de l'aviation. Et ce n'est pas mieux pour les représailles d'en face sur des villes comme Dresdes un peu plus tard.

Ces légendes des pionniers de l'aéropostal aux héros de guerre ont permis d'occulter à profusion la réalité de cette arme de destruction massive qui n'a avec le temps que progressé dans la sophistication de la barbarie ; pensez-donc, un brave militaire en charentaise envois par son jeu vidéo un drone sur une chambre d'enfant en Libye directement de son bureau et rentre le soir embrasser tendrement ses enfants, avant de s'affaler devant son téléviseur-abrutisseur, goguenard. Oui, drone de guerres (<http://www.legrandsoir.info/des-anciens-pilotes-de-drones-se-disent-horrifies-par-la-cruaute-des-programmes-d-assassinat-the-intercept.html>)



INDIGNONS-NOUS !

Pendant que dans nos pays (qui d'ailleurs de plus en plus de pays), en Israël Noël en appellent comme d'habitude au gré du jour et à la satisfaction, un petit livre, par son effet de verre, occupe le devant de la scène médiatique: Indignons-nous! de Stéphane Hessel.

Stéphane Hessel a aujourd'hui 93 ans, allemand de naissance, juif, résistant, il a rejoint des camps de Buchenwald et de Drancy. Co-rédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, il précise: « Ce qui a servi de base à mon engagement politique, c'est le programme élaboré par le Conseil national de la Résistance ». C'est-à-dire ce qui a été mis en place à un moment où la France était en train de se défaire de nos droits sociaux acquis, mais en survis: situation sociale, tenace, sans du langage de la presse.

Stéphane Hessel aime beaucoup écrire et claquer des portes. Nous lui avons demandé de lui faire à la fin d'une conférence, il y a quelques semaines. C'est dans le camp que ce droit de parole lui est venu.

« Que nous dit-il dans Indignons-nous ? Qu'il faut nous solidement « indigner » mais agit, et pour être efficace, agit en réseau: associations, partis, syndicats... » - Chebick et son réseau?

Alors,

- Avec les sans-papiers, les sans-sein, les sans-logis... Indignons-nous!
- Avec les parents du monde espérés de leur être au profit de multinationales de production... Indignons-nous!
- Avec les migrants, syriens ou non, qui meurent chaque jour sur des bateaux, de mettre pour rejoindre l'Europe... Indignons-nous!
- Avec les 75000 personnes sans-abrès qui continuent sans soins sociaux... Indignons-nous!
- Avec les salariés victimes de discriminations... Indignons-nous!
- Avec les victimes de la spéculation sur les terres agricoles... Indignons-nous!
- Avec les agriculteurs qui nourrissent les hôpitaux pleins que les humains... Indignons-nous!
- Contre le démantèlement d'une ferme par minute en Europe... Indignons-nous!
- Contre l'accapement de 10 millions d'hectares de terres au Congo par la Chine... Indignons-nous!
- Contre nos résistances agricoles de misère... Indignons-nous!
- Avec les peuples victimes de trafics, avec les Palestiniens, les Taisiens... Indignons-nous!
- Contre la dictature des actionnaires qui veulent diriger le monde... Indignons-nous!

Quelques notes dissidentes contre Stéphane Hessel: Luc Ferry, François Billès, Eric Zemmour. D'après eux, Stéphane Hessel ne propose rien. Prendre pour base ce qui a été mis en place par le programme du Conseil national de la Résistance, ce n'est pas une proposition ça?

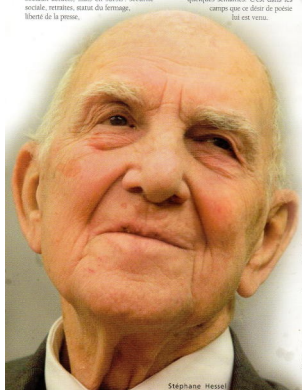
Resister, c'est créer, créer c'est résister, nous rappelle Stéphane Hessel.

Alors, RESISTONS!

Michel David,
Secrétaire adjoint

(2) 30 pages, 603 000 exemplaires édités.

Indignons-nous!, de Stéphane Hessel, 32 pages, 3 euros, Indigène éditions



qui aboutissent à la situation taftaienne actuelle. Terre d'amour et surtout de feu. www.ujfp.org

L'honneur et la loyauté du combattant pour sa patrie etc.
Désolé pour le fiel mais on est loin, très loin des « chevaliers du ciel ».

Pensez donc, ces nostalgiques du « petit prince » balançant à qui mieux mieux du haut de leur « pied d'escale » du napalm, agent orange, pesticides et autres médecine bactériologique puis du phosphore ou de l'uranium appauvri de l'Irak à la Libye. Ha c'est beau vu d'en haut, la vie...le courage de se sacrifier pour le pays. Mais « moi mon colon celle que j' préfère » c'est celle d'Hiroshima et de Nagasaki. Ça c'était du spectacle. Et en prime cela a permis de démarrer le premier étouffement mondial des contaminations internes de la radioactivité, bien avant Tchernobyl et Fukushima.

p10 « Leur opposer une protestation morale, faire appel à leur sentiments, n'aurait guère de sens. Riches, instruits, intelligents (le plus souvent...), c'est en effet en connaissance de cause qu'ils défendent une philosophie sociale conçue à leur avantage. » Préface de Serge Halimi dans « L'art d'ignorer les pauvres » de John Kenneth Galbraith



Le très grand crime <https://nantes.indymedia.org/article/26963>

Artefact le prix du billet d'avion, pipé car c'est bien le contribuable qui a payé la recherche et développement, et tous les équipements hors de prix nécessaire au fantasme d'Icare, l'ultime orgueil de l'homme. Le prix du billet ne tient vraiment peu par rapport à la sécurité aérienne et sa maintenance exorbitante.



Vient se rajouter à cela les compagnies lowcost qui font du chantage aux aéroports comme le font les grandes surfaces auprès des producteurs de légumes.

Les gens qui prennent l'avion ne veulent pas voir toute l'infrastructure, le nombre considérable de personnels nécessaire pour voler en relative sécurité.

Relative sécurité, car lorsque l'oiseau de feu se crashe, on trouve encore le moyen d'étouffer la colère des familles des victimes lors des catastrophes toujours avec l'argent des contribuables, même les assurances ne sont souvent que des intermédiaires.

Artefact comme le nucléaire, l'artifice de l'aviation civile ne tient debout que grâce à l'aviation

militaire, mieux nommée industrie de l'armement, dont la « rentabilité » ne rentre vraiment pas en ligne de compte. Largement subventionnés par le contribuable ; EADS, Dassault, Airbus, Thalès, Safran, Lagardère, etc ne reposent sur rien : du vent.

Leur carburant issu du pillage et cause et moteur de toutes les guerres a été maintenu encore moins cher que pour les autres gas-pilleurs par le fait entre autre qu'il est dépourvu de taxe.

Les choses ont changé ; là où un Marcel Bloch était justifié, aujourd'hui un Serge Dassault est à mettre au panier.

Cette Malhonnêteté est incommensurable.

On pourrait s'étendre des heures durant sur cet enfumage énergétique et tarifaire ; il est temps de revenir à l'essentiel.

L'accès à la terre nourricière. Le béton, le bitume, le kérosène et l'argent ne se mangent pas. L'homme a besoin de la terre pour se nourrir lui même , il en fait partie intégrante. Quand il arrêtera de se mentir et ne ratera plus le processus de la rencontre, il prendra conscience comme l'a écrit le géographe de la Commune de Paris Elisée Reclus : « L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même ». C'est à dire qu'il est le seul à pouvoir prendre conscience qu'il est dans la nature en même temps que la nature est en lui ; s'il la détruit, il se détruit lui-même. Il se détruit encore aujourd'hui en faisant semblant de prendre conscience avec cette récente « Tartufferie Hulollandesque » des robotscop21 de Paris (contraction des mots Hulot Hollande et grotesque ou gigantesque...)

A cette parole de Reclus qui englobe tout se rajoute celle d'un simple paysan qui précise à sa façon ce qui doit interpellier en premier lieu le scientifique, ce « savant » « détenteur d'un certain savoir » mais aussi tout homme qui agit et qui doit donc réfléchir à ce qu'il fait :

« il faut accepter que les gens ne pensent pas comme soi, mais l'agriculture est l'art de savoir cultiver la terre pour nourrir les hommes et non pas de « l'exploitation agricole ».

l'homme devient ce qu'il mange, et ce qu'il mange c'est la terre qui le produit, et la résolution de notre monde devra passer par l'équilibre du sol, de notre terre, et tant que l'humanité ne l'aura pas compris, on ira chercher bien loin ce qui est tout près ; la terre est basse et il faut plier le genoux, l'homme doit acquérir une certaine humilité pour comprendre cela.

On croit maîtriser la connaissance, alors que l'homme doit accepter à chaque instant de se remettre en cause : et savoir si ce que l'on fait le jour même, est ce que cela va faire évoluer ou « involuer » les générations futures? , les dominer ou les faire grandir ?, c'est là qu'est la clef. Car la terre est la meilleure nourricière des hommes, des plantes, des animaux, c'est très simple. » (Bernard Ronot dans le documentaire « les blés d'or ») source:

<http://www.addocs.fr/documentaires-scientifiques/1/accueil>

Comme pourrait l'écrire Marc Bloch (l'étrange défaite) ; Les robotscop21 se cooptent entre eux car ils sont issus du même milieu social, c'est l'esprit de corps ou « l'esprit de COP », Et ils en attirent d'autres qui viennent manger au râtelier, se servir dans la corbeille et maîtrisent les techniques de manipulation des masses, façonnent les modes de représentation à leurs propres intérêts ; une montre suisse avant 50ans...

« Le paradoxe de la condition humaine, c'est qu'on ne peut devenir soi-même que sous l'influence des autres. L'homme seul n'est pas un homme. »...

« Nous sommes l'espèce vivante qui a le plus accès à la manière dont l'autre se représente son monde, la violence procède alors de l'intolérance, c'est à dire de l'incapacité à sortir de son propre monde de représentations. »... « Le «Je» ne peut exister qu'à l'intérieur d'un «Nous» auquel il appartient. »... « Que les mythes soient des récits qui emblématisent le groupe ne signifie pas que cet imaginaire soit coupé du réel. »

« la violence est un point de vue, exprimé par des comportements qui ne tiennent pas compte de l'existence de l'autre »...comme le théoricien qui cherche à imposer ses idées en réduisant les autres au silence, enfin et surtout, d'organisme sociaux qui peuvent en détruire un autre pour conquérir son territoire ou faire triompher son économie »... « chez l'homme, la représentation d'un monde peut exister en dehors de toute perception, alors que chez l'animal les deux processus restent associés »... « C'est à coup sûr notre aptitude à vivre dans un monde de représentation qui crée notre aptitude à la violence en même temps qu'à la culture. L'animal reste soumis au réel qui contrôle sa violence, alors que l'homme travaille à se soumettre à l'idée qu'il se fait du monde, ce qui l'invite à la violence créatrice : détruire un ordre pour en inventer un nouveau (palimpseste), car (cite René Girard « Des choses cachées » : « c'est bien du désordre extrême que l'ordre surgit dans la nature humaine »... « L'absence de rituel mène au chaos, comme l'hégémonie d'un rituel mène à la destruction de l'autre, deux formes de violence qui reviennent au même. La seule issue, c'est l'invention d'un rituel de confrontation des rituels organisant ainsi leur reconnaissance réciproque. On appelle ce rituel « conflit social » ou « débat philosophique »... « table ronde »...Son inconvénient, c'est d'instituer l'incertitude, alors que l'illusion de la vérité unique possède un grand effet tranquillisant. »... « on connaît les excès de tranquillisant : une culture qui supprimerai toute violence humaine cesserait d'être créatrice. »... « L'ennui , c'est que l'anomie, en déritualisant les groupes sociaux, les désagrège et laisse émerger toutes les violences. Comme si les grands groupes ne savaient pas créer leur évolution culturelle autrement que par la violence, alors que les petits groupes ritualisés utilisent le débat pour faire changer les mentalités et les structures sociales. »... « Les notes prises au jour le jour donnent forme à l'impression du moment que l'on vit, mais c'est la relation du moment où l'on parle qui donne forme à nos souvenirs. Voilà pourquoi le palimpseste s'oppose au récit et pourquoi « les récits sont des impostures » (P.Valéry, JP.Sartre) qui témoignent moins du réel passé que de l'intimité du narrateur »... « ce qui compte, c'est de créer du sens pour ordonner notre perception du monde afin de pouvoir agir sur lui ».
(Boris Cyrulnik « les nourritures affectives »)

Et c'est ainsi qu'en 2016 le chevalier de Retailleau nostalgique du roi veut repartir en CroiZADe jusqu'à Notre Dame des Landes pour le compte du Duc de Vinci afin d'évacuer ces mécréants qui ne croient pas au dieu l'économie <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article145058>
(l'OMPI est son Église universelle avec la Science au dessus de tout soupçon)<http://www.bellaciao.org/fr/spip.php?article147127>

Comme le Conte de Longuet d'Occident veut imposer l'enfouissement de l'imposture nucléaire aux mécréants de Bure, cacher la merde au chat... Et le général Wauquiez, imposer le TGV Lyon-Turin...et en finir avec l'assistanat...

Ah Monsieur de Retailleau si j'avais un nez aussi grand que cette bêtise,
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse !

La corde de Fritz Wiessner

Oh preux chevaliers payard sans beurre et rien dans les poches, il nous faut soutenir une fois de plus les Maures de Zad Nadir <https://zad.nadir.org/> ces nomades autogérés.
car s'ils reviennent...<http://zad.nadir.org/spip.php?article3188>

Ah Morbleu par Saint Louis, nous y retournerons comme ce 17 Novembre de l'an 2012, de Savoie et du Dauphiné,

Nous partîmes cinq cents; mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes quarante mille en arrivant à l'aéroport,
Tant, à nous voir marcher avec un tel visage,
Les plus épouvantés reprenaient leur courage!

Le vieux guide de haute montagne Guy Demenge m'avait donné une vieille corde qui appartenait à son ami alpiniste Fritz Wiessner il y a bien longtemps.

https://en.wikipedia.org/wiki/Fritz_Wiessner

Mais c'est symbolique, la corde est sans doute trop vieille pour faire de "l'acrobranche". Wiesner avait beaucoup œuvré pour préserver les forêts amazoniennes et contre un projet commercial à Machupichu, etc.

Guy Demenge est un des instigateurs du Parc national du Mercantour comme son grand oncle Samivel était un des instigateurs du Parc national de la Vanoise.

Il est vrai que ces parcs ne sont que réserve d'indiens pour touriste maintenant. Ils ont fait ce qu'ils ont pu à l'époque où la folie productiviste était à son paroxysme.

Le Cacique en est revenu aussi de cette COP21 tartufesque.

« Le cacique Raoni, Indien du Brésil âgé de 85 ans venu à Paris défendre la cause des indigènes et de la forêt amazonienne, confie à Libération sa «tristesse» à la lecture du texte de l'accord :

«Une fois encore, c'est beaucoup de négociations pour arriver uniquement à des promesses. Des solutions existent, mais les chefs d'Etat ne veulent pas les entendre. Avec d'autres chefs indigènes de tous les continents, nous avons transmis 17 propositions à Ban Ki-moon, notamment la reconnaissance du crime d' «écocide » par la Cour pénale internationale, et la sanctuarisation de tous les territoires occupés par des populations autochtones autour de la planète, car ils sont le plus à même de protéger les forêts. Aucune de nos propositions n'a été reprise. Je suis très triste de voir que les chefs d'Etat sont restés dans leur bulle.»

et encore, ce n'est pas le Pérou :

<http://www.bastamag.net/Un-rapport-pointe-du-doigt-les-consequences-de-l-industrie-petroliere-au-Perou>

A Messires , tout ce gâchis, que de vilénies à Notre Dame Des Landes.
et toute cette prévarication

<https://www.acipa-ndl.fr/actualites/lettres-ouvertes-tribunes/item/609-maintenant-nous-accusons>

<https://nantes.indymedia.org/articles/31195>

<http://www.bastamag.net/article2836.html>

L'oncle Anatole l'avait bien dit aussi après cette boucherie de paysans qui continue ; « on croit mourir pour » mais ils reviendront des millions sortiront des tranchées.

On m'accusera de cracher dans la soupe mais l'aviation est une entourloupe.

J'étais palefrenier chez les chevaliers du ciel durant quelques années et on allait pas monts et par vaux entretenir toutes ces machines au sol qui permettent aux oiseaux de feu de voler en relative sécurité. C'est le contribuable par sa simple TVA qui finance cela depuis belle heurette.

La société de marché inepte qu'avait bien montré Polanyi déjà en 44 ne vit que sous perfusion et pillage. Mascarade que tout cela , le FMI et l'OMC et les grandes banques.

Comme le propre de l'occident est de vouloir tout mesurer et de faire des prétendues compensations alors qu'on ne peut compenser un génocide qui dure, c'est toujours « l'imprescriptible » de Wladimir Jankélévitch.

Lorsque l'on fait 1000 km en avion ou 100km en voiture comptez 3 morts en Irak, Libye Syrie et autant d'enfants dans les tas d'ordure à chercher leur nourriture au Nigeria en Bolivie etc.

Lorsqu'on envoie des satellites ou des sondes dans l'espace, lorsqu'on recherche l'infini petit dans des accélérateurs de particules, la société technicienne marche sur des cadavres.

Dans la marchandisation de tout, pour les professionnels ; les banques qui financent tout cela (et les partis politique) ce ne sont que des investissements comme pour les énergies chez Lazard, le reste ce sont que des « externalités sociales et environnementales » comme ils nommaient hier « la solution finale ».

Ah s'ils reviennent, nous sèmerons, Retailleau, nous sèmerons
comme au grand stade de Lyon

<https://www.youtube.com/watch?v=eMckLa4ReuM&feature=youtu.be>

Malgré l'attaque sauvage du paysan résistant Layat, <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article148624>
<http://latelevisionpaysanne.fr/>
<http://latelevisionpaysanne.fr/Leprogres.pdf>
<http://www.cyberacteurs.org/cyberactions/philippe-layat-tabasse-1088.html>

...

« Il nous faudra résister à la violence, ce sera difficile ; nous n'avons pas les mêmes chaussures...
<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article113372>
mais nous y arriverons, avec de la volonté.
Nous sèmerons, <https://www.youtube.com/watch?v=eMckLa4ReuM&feature=youtu.be>
Nous sèmerons comme à Bure <http://burestop.free.fr/spip/spip.php?article674>
et ailleurs avec nos sabots d'andaine... <http://notavfrance.noblogs.org/>

Au bout de la dalle, cette chose qui n'existe que dans nos têtes, au bout de la dalle, la liberté.
La route sera longue mais belle
Faisons le pour nous même et ces jeunes chevaliers de la salopette de Bure avec leur futures
Dulcinée



Le béton, le bitume, le kérosène même détaxé et l'argent ne se mangent pas
La terre est la seule nourricière de l'homme, rien d'autre.

« La seule façon de te sauver toi-même, c'est de lutter pour sauver tous les autres. » Nikos
KAZANTZAKIS dans www.jeluttedoncjesus.net

"Qui donc répondrait à la terrible obstination du crime si ce n'est l'obstination du témoignage".
Albert Camus cité par W.Tchertkoff pour www.independentwho.org

Ce 17 Novembre 2012,

Nous étions plus de 40000 et c'était beau à voir.

Sur la mairie était pancartée une banderole verticale : « Veni, vidi et pas Vinci »

Les gens ont beaucoup marché le long des chemins canalisés qu'ils étaient par les fossés et la
broussaille, compactés, marchant lentement à la même allure. Ces chemins canalisant le flux
humain faisaient penser à des veines d'un même arbre. Des ULM survolant ce spectacle
impressionnant voyaient mieux que nous sans doute ces veines comme au microscope. Un
véritable flot sanguin qui ravitaillait et nourrissait chaque élément d'un même corps ou la sève
d'une plante, une algue, les premières, nos ancêtres, les algues bleues. On échangeait, plus que
des regards et des sourires, on se reconnaissait.

Dans la baraque dénommée « la vache-rit » les frusques issues de dons gisaient sur un tas de deux
mètres de haut. Revenant dans la première pièce dans la cohue, était improvisé un bureau
d'accueil, je racontais sur un bout de papier l'histoire de cette corde et le donna au jeune assis là

et rajoutai en lui disant « quand il n'y a pas d'histoire il n'y a pas de sens ». En partant dans le flot humain, le regard du jeune homme brillait et saluait en grand merci. Cela ne s'oublie pas.

Plus loin au delà du chapiteau, les gens faisaient la file indienne pour faire passer les planches des futures cabanes. La foule était un peu refoulée de ce chantier fraternel car il n'y avait pas assez d'espace pour reconstruire par rapport aux mains disponibles. Revenant près du chapiteau, les prises de parole se succédaient sur une scène aménagée de bric et de broc.

« Ce qui est nécessaire pour rendre le travail capable de produire ces choses c'est la terre. Quand nous disons que le travail crée la richesse, nous parlons métaphoriquement. L'homme ne crée rien. La race humaine tout entière, dût-elle travailler éternellement, ne pourrait créer le plus petit des atomes flottant dans un rayon de soleil, ne pourrait en rien alléger notre sphère. En produisant de la richesse, le travail, avec l'aide des forces naturelles, ne fait que donner à la matière pré-existante la forme désirée ; il ne peut donc produire de richesse que si l'accès de cette matière et de ces forces, c'est-à-dire de la terre, est libre. La terre est la source de toute richesse. C'est la mine d'où sont tirés les matériaux que façonne le travail. C'est la substance à laquelle le travail donne la forme. Et par conséquent, quand le travail ne peut satisfaire ses désirs, ne pouvons-nous pas en conclure avec certitude que c'est parce que l'accès de la terre est fermé au travail ? »

La propriété privée de la terre empêche donc toute l'offre de travail d'être satisfaite. Avec cette situation, la pauvreté voire la misère touche toutes les personnes dont l'offre de travail ne trouve pas de demande en retour, dans la mesure où c'est l'argent reçu en échange de leur travail qui va leur permettre de satisfaire leurs besoins. George explique même que cela vient de plus loin, car l'offre de marchandises elle-même pâtit de la propriété privée de la terre qui l'empêche d'accéder à la matière première grâce à laquelle elle pourra produire. En définitive, chacun ne peut subvenir à ses besoins parce que toute création de richesse provient de la terre. Lorsqu'on ne peut y accéder, on ne peut, par son travail, transformer ce qui vient de la terre en une marchandise qui procure de la richesse.

De là découle pour Henry George l'idée que la propriété privée de la terre est responsable de l'apparition et du développement de la pauvreté dans le monde entier. Il utilise l'exemple de l'histoire des États-Unis afin d'étayer sa thèse. Ceux qui obtiennent tout de même un accès à la terre doivent le payer relativement cher au propriétaire qui prélève une partie de leur produit et les entretient dans une relation de dépendance par une dette sans cesse accrue. Plus cette valeur est élevée, plus le nombre de personnes qui ne pourront pas se l'offrir sera élevé. C'est ainsi que la pauvreté se développe. »
http://www.agter.asso.fr/article422_fr.html

« Disons tout de suite que l'égalité n'est pas le partage agraire. Le morcellement infini du sol ne changerait rien, dans le fond, au droit de propriété. La richesse provenant de la possession des instruments de travail plutôt que du travail lui-même, le génie de l'exploitation, resté debout, saurait bientôt, par la reconstruction des grandes fortunes, restaurer l'inégalité sociale »

« Il faudra bien que l'on comprenne, avant le krach financier qui s'annonce, que la gratuité est l'arme absolue de la vie contre l'économie. »... « C'est ce que résume le titre de mon pamphlet écrit pour des amis libertaires de Thessalonique, L'État n'est plus rien, soyons tout. La désobéissance civile n'est pas une fin en soi. Elle est la voie vers la démocratie directe et vers l'autogestion généralisée, c'est-à-dire la création de conditions propices au bonheur individuel et collectif.

Le projet d'autogestion amorce sa réalisation quand une assemblée décide d'ignorer l'État et de mettre en place, de sa propre initiative, les structures capables de répondre aux besoins individuels et collectifs » (R.Vaneigem)

« On ne peut qu'être en colère. Colère parce qu'on sait et qu'on ne fait rien. Colère parce qu'une minorité d'hommes et de femmes s'arrogent le droit de décider, seuls, de l'avenir du vivant sur la planète et que, par là même, ils menacent notre existence. Colère, parce que les opposants à

cette vision sont méprisés, rejetés, criminalisés voire éliminés. Colère, enfin face à l'inégalité des forces et des moyens dont disposent ceux qui alimentent une destruction programmée et ceux qui cherchent à préserver la vie sur terre. Des processus dont on connaît les conséquences négatives se poursuivent inexorablement. Ils sont le fait d'hommes et de femmes sans scrupules, cyniques et avides d'argent et de pouvoir.

De plus en plus d'études scientifiques, dans tous les domaines, décrivent les dégâts que font subir ces politiques aux milieux naturels et aux êtres vivants.

De plus en plus d'habitants de la planète s'insurgent, disent et redisent, sous toutes les formes possibles leurs désaccords. Cela ne change rien. Les pouvoirs politiques et économiques poursuivent imperturbablement leur route. Les destructions continuent, à une échelle même supérieure, à mesure que les technologies se perfectionnent, que l'accès aux ressources est plus difficile et que les pouvoirs se font une concurrence accrue. Des millions de gens sont déplacés, les guerres se multiplient. Pour une grande partie de la planète l'apocalypse est déjà là. Alors il faut être en colère. » (Silvia Pérez-Vitoria « Manifeste pour un 21ème siècle paysan »)

Alors oui il faut être en colère :

<https://zad.nadir.org/spip.php?article3322>

